

La Nouvelle Droite et ses dissidences

Stéphane François

Le Bord de l'eau, février 2021

240 pages, 20 €

Créé en 1968, le Groupement de recherche et d'études pour la civilisation européenne (Grece) n'est plus aujourd'hui que l'ombre de lui-même. Mais ses thèses ont irrigué la pensée des droites radicales européennes et américaines durant plusieurs décennies, jusqu'à nos jours. C'est tout le mérite de l'ouvrage de Stéphane François que de démêler les fils permettant de mettre à jour les liens entre le Grece et les différents groupes identitaires, en Europe mais aussi aux Etats-Unis.

Les quarante fondateurs du Grece provenaient de la même mouvance, le groupe Europe-Action, fondé par Dominique Venner et sa branche «jeunes», la Fédération des étudiants nationalistes. Derrière le Grece se trouvent surtout Alain de Benoist, aux multiples pseudonymes, animateur des revues *Nouvelle Ecole* et *Éléments*, ainsi que Guillaume Faye, décédé en 2020. Le Grece connut son heure de gloire en 1979, lorsqu'une campagne de presse dénonça la mainmise d'une «Nouvelle Droite» sur le *Figaro Magazine*, ayant des antennes au sein de la droite parlementaire grâce au Club de l'Horloge, dissidence du Grece en 1974. Cette stratégie «d'entrisme» eut en partie pour conséquence la création de la commission «Extrême droite» de la LDH⁽¹⁾.

La pensée du Grece a connu de multiples évolutions, que P.-A. Taguieff avait mises en évidence autrefois. Mais ainsi que S. François le montre, elle a gardé toute sa cohérence. Alain de Benoist et ses amis ont défendu, au nom du respect des différences, une conception de l'identité européenne s'appuyant sur un substrat idéologique néopaién. On ne parle plus de races mais de cultures, et l'écologie devient un combat pour la préservation



des territoires des ethnies. Les thèses de la Nouvelle Droite ont trouvé un écho en Italie, Allemagne, Russie (Alexandre Douguine), mais aussi aux Etats-Unis au sein de la mouvance de l'*alt-right*, un paradoxe alors qu'Alain de Benoist avait fait de l'Amérique un repoussoir et un contre-modèle dans les années 1970.

Ce livre, constitué d'articles publiés pour certains et réécrits, permet de mieux saisir les enjeux de la période. La montée des populismes en Europe trouve en partie son explication dans les peurs identitaires secrétées par le terrorisme, les migrations, les incapacités des politiques à gérer les crises. Ces peurs se nourrissent de cette pensée néodroitiste qui n'a pas rompu avec le «conservatisme révolutionnaire».

(1) «Première commission "Extrême droite" de la LDH: une histoire», in *H&L* n° 187, sept. 2019 (www.ldh-france.org/hl-numero-187).

Philippe Lamy,
docteur en sociologie



Des prisons en Afrique

M. Morelle et F. Le Marcis (dir.),

C. Deslaurier, Y. Bouagga

ANR Ecoppaf, UMR 8586 Prodig,
UMR 5206 Triangle,
univ. Paris 1-Panthéon-Sorbonne
Octobre 2019, 132 pages

Comme l'écrivent les auteurs de ce livre, issu d'un cours en ligne (Mooc) du même nom⁽¹⁾, «*Les prisons en Afrique sont souvent réduites à des images d'espaces surpeuplés et délabrés, [...] signes d'Etats "en crise". En miroir, elles deviennent l'un des objets de la réforme des Etats. [...] La question carcérale apparaît alors [...] formulée à l'occasion de prises de position locales, dans des projets nationaux ou des programmes de coopération*». Issu du travail de chercheurs en sciences sociales et humaines (anthropologie, géographie, histoire), cet ouvrage nous fait découvrir, enquêtes et entretiens à l'appui, l'histoire de l'enfermement et du monde carcéral

africain et ses problématiques, au croisement des enjeux judiciaires, sécuritaires et sanitaires.

En cinq chapitres – cinq semaines de Mooc –, le lecteur aura accès tant à des analyses théoriques qu'à des approches empiriques au travers d'études de cas, d'entretiens avec des chercheurs, médecins, experts ou personnels de l'administration pénitentiaire, intervenants d'ONG, anciens détenus devenus militants pour l'amélioration des conditions de détention en Afrique...

Quelles significations a la prison? La punition doit-elle forcément passer par l'enfermement? Quelles sont les problématiques de santé, du travail en milieu carcéral? Comment lutter contre les mauvais traitements et la torture? Qui sont les détenus? Des prévenus? Des condamnés? Des jeunes, des hommes, des femmes? Des détenus politiques ou de droit commun? En fonction des périodes, des pays, la réalité est très diverse... Quel rôle la société civile peut-elle jouer? Quelles réformes sont envisagées et/ou envisageables, sachant que le système carcéral fait partie des politiques d'aide au développement, au nom de l'appui à l'Etat de droit?

Ce document permet de découvrir le monde à part qu'est la prison, ses logiques sociales, les pratiques qu'elle génère. Il propose un regard nouveau sur le monde carcéral africain, tout en ouvrant la réflexion sur l'enfermement et son utilité. De l'Afrique de l'Ouest à l'Afrique centrale en passant par l'Afrique du Sud, le périple suivi par les auteurs est riche de questionnements qui dépassent largement le cadre de ce continent. Et l'on ne peut que conseiller de suivre les présentations, toujours disponibles en ligne, qui permettront de renforcer capacités d'analyse et d'action telles que le plaider pour le monde carcéral.

(1) Téléchargeable sur www.prodig.cnrs.fr/prisons-en-afrique.

Catherine Choquet,
membre du comité
de rédaction de *D&L*